



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 333

LA GUERRE DE CENT ANS

Tandis que les affaires de la France, après la mort de Philippe le Bel, allaient de mal en pis, que les feudataires étaient divisés, que la trésorerie se trouvait à sec, la puissance anglaise, de l'autre côté de la Manche, s'affermissait au contraire, grâce au solide bon sens de l'aristocratie qui la dirigeait et à l'homogénéité de la population.

Ayant définitivement soumis le Pays de Galles, ayant dompté les turbulents Ecossais, Edouard III Plantagenet, monté sur le trône en 1327 (du vivant même de son père), décida de jeter toutes ses forces sur le territoire français pour réaliser le rêve d'hégémonie que sa naissance, et les droits qu'il prétendait avoir, éveillaient dans son esprit : réunir la France tout entière à la couronne d'Angleterre. Il s'allia avec Jacques Artevelde, chef du parti démocratique en Flandre et avec Louis de Bavière, prit le titre et les armes du roi de France et débarqua dans les Pays-Bas. La bataille navale de l'Ecluse (1340), où les Français furent vaincus, fut suivie d'une trêve de deux ans.

Le second débarquement eut lieu en Normandie. Et la guerre en territoire français commença. Elle se déroula avec une extrême lenteur, mais permit à Edouard III de causer de grands ravages jusqu'aux environs de Paris. Philippe lui demanda bataille et le roi d'Angleterre lui répondit : « Je passerai par Montfort l'Amaury. » Ce qu'il se garda de faire... Il franchit la Seine, remonta vers le nord, prit position près de Crécy et y attendit les Français. Ceux-ci, qui n'avaient rêvé que de beaux coups de lance, se trouvèrent en face d'une armée qui

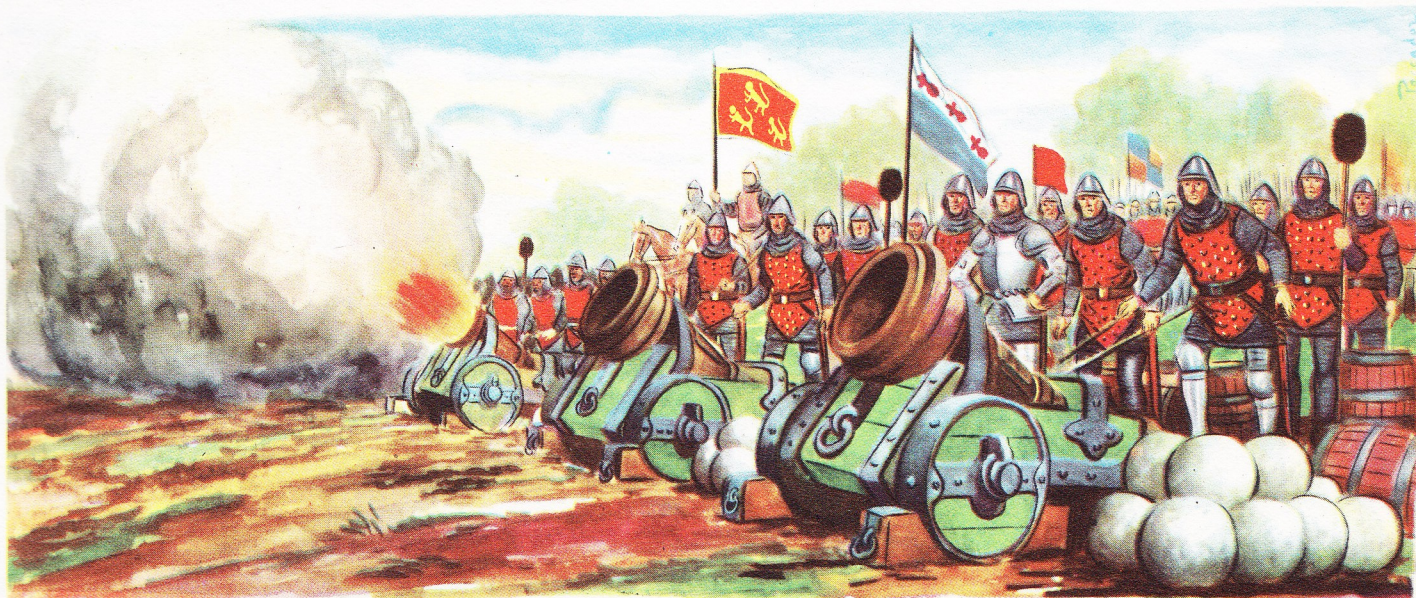
possédait des bombardes, employées pour la première fois sur un champ de bataille, et qui se souciait peu de belles passes d'armes. Les Français furent battus et subirent de lourdes pertes (1346).

L'année suivante, Edouard III assiégea et prit Calais. Après quoi, le pape étant intervenu, les deux rivaux conclurent une nouvelle trêve. Philippe VI mourut avant la reprise des hostilités, et son fils, Jean le Bon, lui succéda. Sous son règne, le Prince Noir, fils d'Edouard III, envahit à son tour la France (1355). Jean le Bon marcha à sa rencontre, mais il fut complètement battu près de Poitiers, fait prisonnier et emmené à Londres.

Charles V, dit le Sage, qui gouverna d'abord le royaume en qualité de régent, pendant la captivité de son père, signa en 1360 le traité de Brétigny, qui n'était guère qu'une trêve, et succéda à Jean le Bon en 1369. Il grignota aux Anglais une partie des territoires dont s'étaient emparés ceux-ci et laissa leurs armées s'épuiser. En 1375, les Anglais ne possédaient plus que cinq villes en France. Sous son règne, le royaume connut une grande prospérité.

En 1377, un enfant, Richard III, monta sur le trône d'Angleterre. Trois ans plus tard, un autre enfant, Charles VI, montait sur le trône de France. L'un et l'autre devaient avoir une destinée tragique. Charles VI devint fou, et la régence fut confiée à son oncle, le duc d'Orléans. Quant à Richard III, qui à sa majorité s'était révélé audacieux et intelligent, il fut jeté en prison et assassiné par ordre d'Henry de Lancastre.

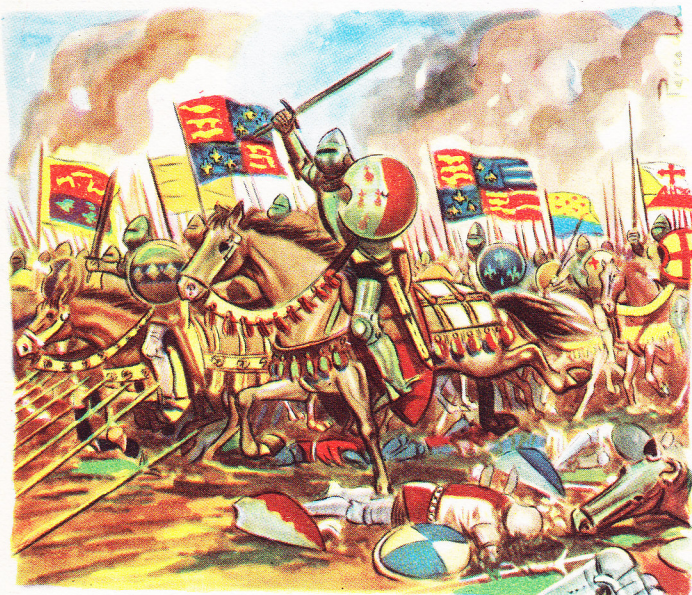
Autour de la régence, en France, les feudataires se combat-



Des armes nouvelles, qui sèment la terreur et la mort dans les rangs ennemis, font pour la première fois leur apparition sur les champs de bataille. Tant à la bataille de Crécy que pendant les sièges des forteresses normandes, les grosses bombardes des Anglais furent des facteurs déterminants pour le succès de leurs armées. Ici, nous voyons ces pièces en action, à la bataille de Crécy (1346).



Histoire de l'Humanité



La cavalerie anglaise charge dans la plaine d'Azincourt. Ce fut la plus grande victoire anglaise durant la guerre de Cent Ans, qui fut caractérisée par une alternance de revers et de succès jusqu'au traité de Troyes, qui livrait la France à la couronne d'Angleterre.

taient sans pitié. Le duc d'Orléans étant tombé sous le poignard d'un homme de main de son cousin, Jean sans Peur, duc de Bourgogne, les droits du défunt revinrent à la famille des seigneurs d'Armagnac.

Pendant dix ans, les Armagnacs et les Bourguignons allaient se combattre farouchement. Les Anglais intervinrent à point dans cette querelle en la personne de leur roi Henry V, fils d'Henry de Lancastre, qui jugea excellente l'occasion de reconquérir les territoires abandonnés, en portant le coup de grâce à la France.

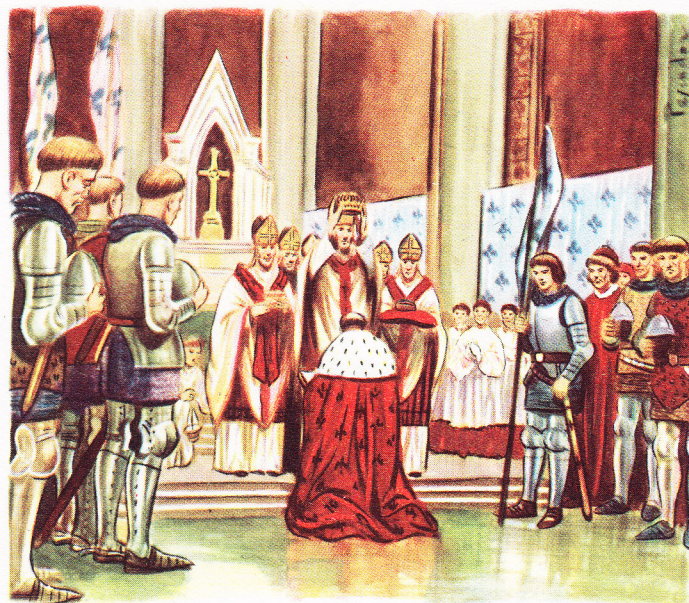
Les Bourguignons se rangèrent à ses côtés, et l'armée française subit un terrible désastre à Azincourt, en 1415. Le traité de Troyes, en 1418, livrait le trône de France au souverain anglais. Il semblait que la fin de la dynastie capétienne était arrivée. En effet, lorsque moururent, dans la même année (1422), Charles VI et Henry V, le Dauphin paraissait dépouillé de tout territoire et de toute ressource, en face du nouveau roi d'Angleterre et de France, Henry VI.

Un miracle devait se produire. Une jeune fille, née de simples paysans, allait revêtir des costumes d'homme, rendre courage aux Français, délivrer Orléans, faire couronner Charles VII à Reims, réveiller le sentiment national.

Cette sainte au pur visage, dont la traversée dans le ciel de l'histoire nous semble fulgurante comme celle d'un archange, arracha le peuple aux abîmes de misère et de douleur où il était plongé. Pour prix de son héroïsme, elle fut brûlée vive. Mais après sa mort, il sembla qu'elle continuât de soutenir les Français, car l'œuvre entreprise par elle devait s'achever

par la libération du pays qu'elle avait tant aimé. Charles VII entra dans Paris en 1436, cinq années après la mort de Jeanne. En 1450, la bataille de Formigny lui rendait la Normandie, en 1453, celle de Castillon lui faisait reconquérir la Guyenne. L'histoire lui a laissé le nom de Charles le Victorieux.

Pourtant, les Anglais conservaient une tête de pont incrustée en terre française: Calais.



La prise d'Orléans, due à l'initiative et à la bravoure de Jeanne d'Arc, changea le cours des événements. Bientôt, le sacre de Charles VII devait être célébré d'une façon grandiose dans la cathédrale de Reims.



Charles VII entre en triomphateur à Paris (1436). A la fin de la guerre, qui avait duré plus d'un siècle, les armées françaises avaient remporté la victoire. En 1453, le territoire allait être entièrement libéré. Les Anglais n'y conservaient que la tête de pont de Calais.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

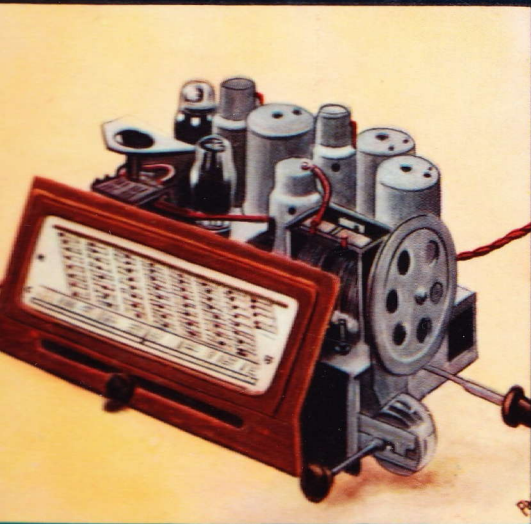
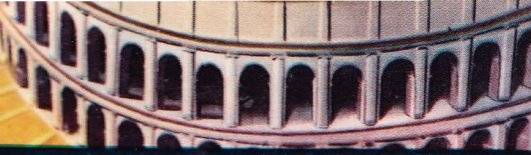
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles